

## IRRIGATION DES TERRES AGRICOLES

# 600.000 hectares visés dans les wilayas du Sud

Le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a affirmé que l'Algérie œuvre à assurer l'irrigation de 600.000 hectares de terres agricoles dans les wilayas du sud du pays.

Président au centre de recherches scientifiques et techniques en zones arides l'ouverture d'une journée technique sur les forages profonds, le ministre a assuré que la concrétisation de cet objectif s'effectue à travers le réaménagement des surfaces actuellement exploitées et l'engagement d'opérations pour leur restructuration outre la modernisation des systèmes d'irrigation et la création de nouveau périmètres irrigués.

M. Necib a indiqué que son départe-

ment aspire à "des résultats positifs et palpables" en matière de recours aux systèmes d'irrigation économes en eau, relevant que 67% des terres agricoles sont toujours irrigués par recours aux procédés traditionnels.

Il a également insisté sur l'importance d'une optimisation des ressources existantes via l'organisation des agriculteurs au sein de structures collectives. Le ministre a estimé que l'Algérie pouvait exploiter annuellement et d'une manière durable 6 milliards m<sup>3</sup> du système hydrologique du Sahara orientale en plus de 250 millions m<sup>3</sup> des structures hydrologiques de l'extrême-Sud du pays. Il a été décidé, a-t-il ajouté, d'exploiter ces volumes "considéra-

bles" d'eau pour couvrir, dans une première phase, les besoins locaux en eau et transférer une partie vers les Hauts-Plateaux. Le conseil interministériel a décidé également de poursuivre le soutien des opérations de fonçage de puits profonds destinés à l'irrigation agricole collective dans les wilayas d'El Oued, Biskra et Ouargla, a encore indiqué le ministre.

"La wilaya de Biskra, qui compte une surface agricole utile de plus de 185.000 hectares et en tant qu'important pôle agricole, a bénéficié d'un programme d'appui spécial prévoyant la réalisation de 32 forages dans le complexe continental", a affirmé le ministre qui a noté que la superficie des terres

irriguées dans les trois wilayas de Biskra, Ouargla et El Oued est passée de 180.000 hectares en 2000 à 360.000 hectares actuellement, soit un rythme annuel d'accroissement de 10.000 hectares. Le ministre poursuivra sa visite dans la wilaya par l'inspection du projet de réhabilitation et renforcement de l'alimentation en eau potable de la commune de Sidi Khaled et du chantier de fonçage d'un forage dans la même commune. Il devra également lancé un projet d'un forage de 2.200 mètres de profondeur à Ouled Djellal destiné à l'irrigation des oasis de la localité.

R. E.

## LOISIRS

# Aménagement des barrages pour des activités récréatives

Le ministère des ressources en eau envisage d'aménager les barrages en des lieux touristiques, de loisirs et de pratiques sportives nautiques afin de mieux exploiter le potentiel hydrique. Intervenant lors d'une journée d'étude sur le développement des activités récréatives au niveau des retenues d'eau superficielles et des lacs, tenue dimanche à Alger, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a expliqué que les barrages et lacs offraient d'excellentes opportunités pour la détente, la baignade, la pêche, les sports nautiques et même les bains thermaux pour les ouvrages hydrauliques construits à proximité des sources thermales. Cette journée d'étude s'est tenue en présence du ministre du Tourisme et de l'artisanat, Hassan Mermouri, et des représentants des ministères respectivement de la Jeunesse et de sports et de l'Environnement et des énergies renouvelables, ainsi que d'experts français, espagnols et portugais. M. Mermouri a salué cette démarche pour promouvoir davantage les activités

récréatives et donner un nouvel élan aux investissements touristiques. Dans son intervention, M. Necib a relevé le déficit en matière d'espaces de loisir et de détente au niveau des barrages du pays, tout en soutenant que le développement des pratiques récréatives et sportives organisées au niveau ou dans les alentours de ces derniers à travers l'émergence d'un cadre à la fois agréable et sécurisé, pourrait diminuer substantiellement le bilan macabre des décès enregistrés chaque année au niveau de ce type d'infrastructures hydrauliques. A ce propos, il a rappelé que le cadre réglementaire régissant ce type d'activités existait depuis 2011 à travers un décret exécutif fixant les modalités de concession pour l'établissement d'installations au niveau des retenues d'eau superficielles et des lacs en vue d'y développer des activités de sport et de loisirs nautiques. «La plupart de nos barrages et lacs offrent d'excellentes opportunités pour la détente, la baignade, la pêche, les sports nautiques et même les bains thermaux pour les ouvrages cons-

truits non loin des sources. Nous devons nous inspirer des exemples de réussite dans le monde pour garantir que nos retenues soient utilisées et rentabilisées socialement pour le bien-être des populations, le développement touristique local, la revitalisation des zones rurales et la sécurisation des périmètres du domaine public hydraulique», a-t-il fait valoir. A cet effet, le ministre a précisé qu'au départ, trois (3) sites de barrages avaient été identifiés pour entamer une opération-pilote, à savoir le barrage Boukerdane (Tipaza), de Beni Haroun (Mila) et de Taksebt (Tizi-Ouzou). Mais après une étude élaborée par son département ministériel, il a été finalement décidé d'élargir l'opération aux 37 autres barrages qui répondent aux conditions nécessaires.

Cependant, a-t-il tenu à préciser, ce n'est pas l'Etat qui va investir dans l'aménagement de ces espaces, ajoutant que le rôle de l'Etat est de percevoir les droits de concession étant donné que les investissements y afférents se feront sous le régime de la concession.

**مؤكداً بأن الزيادة غير واردة في الوقت الراهن**

## **نسيب لا يستبعد مراجعة تسعيرة الماء مستقبلاً**



**طمأن نسيب وزير الماء المائية**  
وتوسيع الأراضي المائية وكل ما  
يتطلّب بإنجاز قنوات الصرف  
المحسني، إضافة إلى تخصيص  
خلاف ما يقدر بأكثر من 43 مليار  
دينار لمواصلة المشاريع قيد  
الإنجاز، من جهة أخرى وفرض  
تفاقي تكرار سنوي للماء المائي  
في تسعيره، لكنه أوضح أن الماء  
لن يتقدّم بالزود بالماء الصالحة  
لشرب بعدد من ولايات الوطن،  
أعلن نسيب، أمس، الموافقة على  
خطبة تعلم تحت إشراف التحضير  
الم السابقة 2018 بالتنسيق مع وزارة  
الداخلية، حيث ستعلّم هذه اللجنة  
على متابعة ضمان التزوّد المتنامي  
للشّرّب متقدّماً بالفارق الكبير  
للسّياده، متقدّماً إلى أن هذا الجهد  
يسعى إلى التكملة المحققة المتر  
المرجع الواحد والمقدار بين 50 و60  
ديناراً والتسعيرة المطلقة حالياً  
التي تتراوح بين 18 و20 ديناراً.

وأذير أهمية قطاع الماء  
بالمناسبة طرق السيد نسيب إلى  
مساعي دائرة الوزارة للتنمية  
المائية التي يصنف ضمن  
الخطباء الحيوية والاستراتيجية  
التي استنادت من رفع التجميد عن  
مشاريعها، كشف الوزير عن  
تضييق 105 مليار دينار لتجهيز  
كل مشروع تجديد وتوسيع شبكات  
قنوات الصرف الصحي، إضافة إلى  
ال المناسبة تطبيق الماء المستعملة  
من نسبة تسوير المياه التي تتراوح  
ما بين 20 و35 بالمائة (معدل وطني  
في حدود 30 بالمائة) من خلال  
وضع مخطط عمل وتحديث هام  
للامكانيات المائية والغيرية من  
أجل تقليل هذه النسبة إلى 20  
المائة. وفي خط المتعلق بالربط  
العنوي بشبكة المياه أعلن الوزير  
أن 15 بالمائة هي نسبة ضياع المياه  
المستهلكة التي تتضمن في التقوّتات،  
يشير إلى أن عملاً مكثفاً تقام به  
مصالحة ياتي من التحسين تزويد  
المساكنة بالماء الصالحة للشرب  
حيث تم في هذه الإطار، حسبه،  
تسوية عدة ملايين وتقديم 2000  
حالة أيام المدة.

وفي رد عن سؤال متعلق بمشكّل  
تحول مرسبي بالظروف  
المائية ونقص القطاع التنموي،  
وكشف عن مشروع عماليّة 10  
سليود بدأ من العام القادم  
بتخصيص الأدوات وتجهيزات تعمل  
بتقنيات عالية، إلى جانب غرس  
الأدبار لتقليل من اجراف التربة  
من قبل أعيون المديبرية العامة  
للماء، حيث أذير نسيب، أن  
الماء والتي قدرها 5 مليارات متر  
مكعب سنوياً بـ75 سداً في انتظار  
نوفمبر قبل نهاية

السنة، والانتهاء من أشغال سدود  
أخرى سيفرع قدرة طاقة  
الاستهلاك إلى 9 مليارات متر مكعب،  
يضاف إليها كميات المياه الموجهة  
المحتسّنة في 70 طبقية مائية في  
الهضاب العليا والشمال والطبقات  
المائية السوّيّة المتواجدة في  
الجنوب والتي توفر 300 مليون متر  
مكعب سنوياً، مذكراً في هذا  
البيان أن لجنة وزارية مشتركة  
بين قطاعات الشّلّاحة والماء  
والطاقة تعمل على تحديد الماء في  
الجنوب الكبير لتدعم القطاع  
ال فلاجي والمساحات المائية.

يتم إنجازه ببلدية فلفلة

## رفع التجميد عن مشروع محطة إنجاز تطهير المياه المستعملة ب斯基كدة

فلفلة والمركب السياحية والهياكل الفندقية التي يجري حاليا إنجازها عبر شواطئ منطقة العربي بن مهيدى (بلدية سكيكدة) وفقا لنفس المصدر. ومن المتوقع انطلاق ورشة إنجاز هذا المشروع في «الأجال القريبة» من أجل تسريع وتيرة توزيع السكنات بمنطقة بوزعروة التي تشهد تأثرا بسبب عدم وجود محطة تطهير المياه المستعملة حسب ما أضافته مصالح الولاية.

وأفادت ذات المصالح أن هذا المشروع الذي تعزز به قطاع الري على المستوى المحلي يتطلب غلافا ماليا بقيمة 2,5 مليار دج و من شأنه أن ينهي مشكل المياه المستعملة التي كانت تصب في البحر وبالتالي القضاء نهائيا على التلوث البيئي. وستخصص هذه المحطة عند استلامها لاستقبال ومعالجة المياه المستعملة القادمة من القطب العراني الجديد بوزعروة بلدية

تم مؤخرا رفع التجميد عن مشروع محطة تطهير المياه المستعملة المزمع إنجازه ببلدية فلفلة (شرق سكيكدة) حسب مصالح الولاية.

وأوضح ذات المصدر أن رفع التجميد عن هذا المشروع الذي يوصف بـ«الهام» نظرا للفائد الكبيرة التي سيعود بها على البيئة جاء بعد مجهودات ومساعي قامت بها سلطات ولاية سكيكدة و ذلك طبقا لنتائج اجتماع المجلس الوزاري ليوم 30 أكتوبر الماضي.

## INSTALLATION DES COMMISSIONS COMMUNALES

# Parachèvement de l'organigramme de l'APC d'Oran

**Abdallah.B**

Aussitôt la délibération approuvée lors de la 1ère assemblée extraordinaire, pratiquement, tous les chefs des services techniques et administratifs, délégués des secteurs urbains et des annexes, présidents de commissions, directeurs et délégués de services, ont été installés au nom du maire Noureddine Boukhatem, au cours de cette semaine, par les Vice-présidents et le secrétaire général, ainsi que les cadres et élus de l'APC d'Oran. L'achèvement de la mise en place de cet organigramme, conformément aux dispositions du Code communal, a été l'occasion pour les intervenants, de rappeler au cours des différentes cérémonies d'installation, aux responsables concernés, de se mettre aussitôt à la tâche, pour relancer les projets de développement, en ayant à l'esprit, les préoccupations du citoyen, quant à l'amélioration de son quotidien, à savoir, un environnement adéquat, dès lors qu'il s'agit de l'éclairage public, la voirie, les espaces de détente, l'hygiène, les équipements collectifs à pourvoir dans les quartiers

déshérités. Ces services sont, il faut le rappeler, la cheville ouvrière de la collectivité locale, pour concrétiser dans des délais raisonnables, le programme contenu dans la feuille de route du président de l'APC. Ainsi, ont été installés les délégués élus, des directions et services suivants: Direction des Affaires Economiques (DAE): Abed Mouad, Direction du matériel et des Moyens Généraux (DMMG) Sahraoui Brahim Med Achraf, Direction des Affaires Sociales (DAS) Mezouar Lahouari, Division de l'Hygiène et de l'Assainissement (DHA): Kaddouri Mohamed, Direction de la Réglementation Générale et de l'Administration des biens Communaux (DRG-ABC) Mme Bouamama Mokhtaria, Direction de l'Urbanisme et de la Planification (DUP) Soltana Seddik, Service des Sports El-Moro Mohamed, Direction de la Culture Mme Lekbad Fatiha. A noter également, que d'autres nominations ont été enregistrées au cours de ces cérémonies, pour l'installation des présidents des différentes commissions et des délégués des annexes administratives rattachées aux délégations communales.

#### OUARGLA

## Levée de gel sur plusieurs projets

Le gel a été levé sur plusieurs projets de développement dont a bénéficié la wilaya d'Ouargla, notamment dans les secteurs de l'éducation, la santé, l'industrie et les mines, au titre d'un programme complémentaire de 2017.

Les projets concernés, et qui avaient été gelés pour des considérations financières, sont un hôpital de 60 lits dans chacune des communes de Mégarine et Rouissat et l'équipement de l'hôpital de 140 lits de Touggourt, dont les travaux de construction ont été achevés, a indiqué le wali d'Ouargla, Abdelkader Djellaoui, lors d'une présentation des résultats de la visite en début de semaine d'une délégation interministérielle dans la wilaya.

L'opportunité a été saisie pour suggérer, à titre exceptionnel, la levée de gel aussi sur le projet de centre hospitalo-universitaire d'Ouargla, figurant parmi les 5 projets de CHU gelés à travers le pays et ce, dans un souci d'améliorer les prestations de santé au Sud et au regard des conditions rigoureuses de la région.

Dans le domaine de l'Industrie et des Mines, il a été procédé à la levée de gel sur le projet d'aménagement du parc industriel de la commune de Hassi-Benabdallah (500 hectares, extensibles), et dont les travaux vont démarer prochainement, a annoncé le chef de l'exécutif de wilaya.

Ce projet, totalisant 126 lots et localisé en proximité de la RN-53, fait partie de la cinquantaine de parcs industriels, répondant aux standards internationaux en la matière, prévus à travers le pays et appelés à offrir un cadre approprié aux investisseurs pour le lancement de leurs projets économiques.

Le programme complémentaire accordé à la wilaya prévoit, en outre, la réactivation de l'ensemble des projets du secteur de l'éducation nationale, ainsi que des projets liés à l'électrification agricole, l'ouverture de pistes d'accès, au regard des résultats "probants" obtenu dans le domaine et des projets de raccordement de gaz naturel et d'électricité, a signalé M. Djellaoui évoquant, aussi, la possibilité de lancement d'un projet de 7.000 places pédagogiques universitaires.

La wilaya d'Ouargla et la wilaya déléguée de Touggourt ont ainsi bénéficié, parmi ce programme complémentaire 2017, de 229 nouvelles opérations de développement, pour lesquelles a été alloué un financement de 6,37 milliards DA puisé de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, a poursuivi le chef de l'exécutif de wilaya.

Ceci, en plus des opérations intégrées dans le cadre des programmes communaux de développement et du programme de développement des régions du Sud.

Les nouvelles opérations profitent à l'ensemble des communes de la wilaya et ciblent différents secteurs et activités en rapport direct avec l'amélioration du cadre de vie du citoyen, notamment en matière d'eau potable, d'assainissement, d'aménagement et de réhabilitation des voies et réseaux divers, l'aménagement urbain, l'éclairage, les routes, l'éducation et la santé.

Elles s'insèrent aussi au titre des efforts visant la prise en charge des besoins du citoyen, en concrétisation du programme du Président de la République et l'impulsion de l'action de développement dans le Sud.

Ces opérations viennent s'ajouter aux 366 projets en chantier actuellement sur les 651 dont a bénéficié ces dernières années la wilaya d'Ouargla, pour un coût global de 132 milliards DAE.

La wali d'Ouargla, Abdelkader Djellaoui, a mis l'accent, à l'occasion, sur le rôle du citoyen dans le renforcement de la dynamique de développement de la wilaya, soulignant, dans ce cadre, que les locales de jeudi prochain constituent une opportunité pour "consacrer le principe de la démocratie participative".

APS

## BOUIRA Commémoration des événements du 11 décembre 1960

# Mise en service du gaz naturel au profit de 173 foyers

Le wali de Bouira Mustapha Limani a effectué, hier, une visite de travail qui l'a conduit dans plusieurs communes de la wilaya.



Cette visite entre dans le cadre de la célébration des événements du 11 décembre 1960. Dans la matinée, une cérémonie de recueillement à la mémoire des chouhadha de la révolution s'est tenue au niveau du carré des martyrs, en présence des autorités civiles et militaires et de la famille révolutionnaire. Après la cérémonie, le wali procédera à l'inauguration de l'agence SAA qui a subi des travaux de rénovation, avant de visiter le chantier de réalisation des 2 000 logements de la formule AADL,

sis au nord de la ville de Bouira. Sur place, et d'après les explications fournies par les responsables de l'AADL locale, on apprendra que le projet en question a été financé à hauteur de 6 milliards de dinars pour un délai de réalisation de 22 mois. A signaler que l'ordre de service (ODS) du début des travaux a été délivré à l'entreprise réalisatrice « GE BE CO » en

octobre dernier. M Limani a tout particulièrement insisté sur le respect des délais de réalisation et sur la nécessité de régler le problème de réseau d'assainissement avant la livraison. Le wali a été rassuré par les responsables de l'entreprise quant à la mise en place de gros moyens pour mener à terme le projet suivant les délais impartis. Dans la ville d'El Hachimia, au

sud de la wilaya, M. Limani a donné le coup d'envoi des travaux de réalisation de 200 logements AADL. D'un coût de près 640 millions de dinars, ce projet est divisé en deux lots de 100 logements chacun. Les délais de réalisation sont respectivement de 30 et 25 mois. Le wali, qui là aussi a insisté sur le respect des délais, a regretté le fait que des équipements publics n'aient pas été programmés à proximité du site, il a donné des

instructions pour y remédier. Un peu plus au sud, dans la ville de Sour El Ghozlane, le wali a procédé à la baptisation d'une école primaire du nom du Chahid Bourahle Ali. L'école en question accueille 170 élèves, transférés pour la plupart d'autres établissements de la ville confrontés au problème de la surcharge des classes. Dans la commune de Souk Lakhmis, dernière étape de la visite du wali, c'est une école de la Protection civile qui fut baptisée du nom du chahid Laidani Laid. Toujours dans la même ville, Mustapha Limani a procédé à la mise en service du gaz naturel au profit de 173 foyers, un projet qui a coûté à l'Etat plus de 15 millions de dinars et consiste en la réalisation de 6 km de réseau. Profitant de la visite du wali, des habitants des villages environnants l'ont interpellé sur les contraintes qu'ils endurent au quotidien. Parmi les problèmes soulevés, les villageois de Souk Lakhmis ont réclamé le raccordement de leur localité au gaz naturel. Interrogés à ce sujet par le wali, les services de la DMI lui ont confirmé que plusieurs villages ne disposaient toujours pas de gaz naturel, mais qu'un recensement des foyers et des études ont déjà été menés. Toujours selon les services de l'énergie, il ne reste à présent qu'à débloquer les fonds nécessaires pour démarrer les travaux de raccordement au réseau de gaz naturel.

Djamel Moulla

Tlemcen

## Possibilité d'irrigation de plus de 17 000 ha

**U**ne possibilité d'irrigation de plus de 17 000 hectares est offerte à la wilaya de Tlemcen à la faveur de la mise en service des deux stations de dessalement (SDEM) à Souk Tlata et Honaine, a-t-on appris du directeur de l'hydraulique (DRE). Cette alternative à l'élément clé du développement économique et social que constitue le secteur de l'agriculture renforcera la superficie irriguée de la wilaya moyennant la planification d'investissements sur les deux quinquennaux 2015-2019 et 2019-2022, a souligné Abdelkader Meksi, rappelant que les deux SDEM assurent une production de l'ordre de 135 millions de mètres cubes d'eau par an. En plus d'une dotation théorique de 150 litres/jour/habitant pour une population de la

wilaya de Tlemcen dépassant les 900 000 habitants, un volume moyen de 35 000 m<sup>3</sup>/j est destiné à la wilaya de Sidi Bel-Abbès voisine, a-t-il fait savoir. De potentialités hydriques emmagasinées dans les cinq barrages de la wilaya estimées à un volume régularisable de 209 HM<sup>3</sup>, la DRE a utilisé en 2017 pour l'alimentation en eau potable un volume de 80 HM<sup>3</sup> et pour l'irrigation agricole 34 HM<sup>3</sup>, a indiqué le même responsable, ajoutant que les 12 petits barrages et retenues collinaires de la wilaya permettent d'irriguer une superficie de 588 ha à partir d'un volume hydrique de 7 950 millions m<sup>3</sup>. Par ailleurs, sur un volume de 31,35 HM<sup>3</sup> de ressources sous-terraines, la DRE exploite, en matière d'AEP, seulement 9,31 HM<sup>3</sup>, sachant

que les potentialités offertes sont de l'ordre de 109,90 HM<sup>3</sup>. Les ressources en eau non conventionnelles ont offert, en 2017, à travers deux stations d'épuration et une station de lagunage, quelque 16,100 millions d'HM<sup>3</sup> d'eau pour l'irrigation agricole. Pas moins de 203 arrêtés de forage de puits pouvant irriguer une superficie de 519 ha ont été délivrées en 2017 (au 31 octobre) par la DRE, pour atteindre 1 632 autorisations de forage durant la période 2011-2017. Faisant la synthèse de ces actions pour l'exercice 2017, le directeur a signalé, qu'au 13 novembre écoulé, 29 605 ha ont été irrigués grâce à ces volumes réservés au secteur de l'agriculture, lesquels ont doublé (14 692 ha) entre 2006 et cette année.

Hocine A.

# Lancement d'une application web "Soudoud Dzair"

**U**ne application web pour la gestion des barrages a été lancée dimanche par l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT), en présence du ministre des Ressources en eau, M. Hocine Necib. Appelée "Soudoud Dzair" (les barrages d'Algérie), cette application permet, à partir de données cartographiques (google earth...), l'accès à une large palette d'informations géographiques, notamment la visualisation de données géographiques et géo-localisées de l'ensemble des barrages du territoire national. Cette application est aussi un outil d'observation et de consultation, à

l'échelle nationale, de l'évolution des réserves en eau des barrages du pays (réserves stockées quotidiennement, apports enregistrés, taux d'évaporation...) et la gestion en temps réel de l'information liée à la gestion de la ressource en eau des barrages. Elle permet également le suivi de réalisation des projets de réalisation de barrages et transferts, ainsi que le suivi de la qualité de l'eau brute sur l'ensemble des barrages en exploitation. L'application en question dispose aussi d'un modèle de prévision météorologique permettant de prédire les éventuels apports en eau susceptibles d'être enregistrés

au niveau des barrages. Pour M. Necib, le lancement de cette application entre dans le cadre de la politique du gouvernement visant la numérisation de tous les secteurs y compris celui des ressources en eau pour une gestion intégrée et fiable.

Pour rappel, les investissements hydrauliques réalisés depuis 2000 ont permis d'augmenter la capacité de mobilisation des eaux de surface à travers la construction de 32 nouveaux barrages, 44 nouveaux barrages intégrés, 5 grands transferts, 11 stations de dessalement des eaux de mer et 152 stations de traitement des eaux usées.

Thank you

## Tipaza

# Lancement du projet de transfert des eaux

*Le projet de transfert des eaux à partir du barrage Kef Eddir des hauteurs de Damous (à l'extrême ouest de Tipasa) a été lancé en travaux, lundi, en présence du ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, et du wali Moussa Ghelai, avec un délai de réception fixé à 26 mois.*

**E**n procédant au lancement de ce projet vital, susceptible selon les objectifs qui lui ont été fixés de mettre un terme aux perturbations dans la distribution de l'eau potable dans la partie-Ouest de la wilaya, M. Hocine Necib a recommandé l'impératif de l'extension des capacités de mobilisation de l'eau, aux fins de couvrir les besoins de la wilaya à l'avenir.

Il a, également, instruit de la nécessité de livrer progressivement le projet, au fur et à



mesure du parachèvement du raccordement de chaque localité concernée par ce transfert hydrique, devant profiter aux communes de Damous, Beni Milek, Aghbal, Gouraya, Arhat, Messelmoune, Sidi Semiane, Hadjeret Ennos, Cherchell, Sidi Moussa, et Nadhor.

Le coût de réalisation de ce projet de transfert des eaux à partir du barrage Kef Eddir, dont l'entrée en exploitation est intervenue en décembre 2015, est de près de 25 milliards de da, selon les estimations de la direction des ressources en eau de la wilaya. Une fois opérationnel, il devrait assurer un approvisionnement en H24 de la wilaya en eau, en mettant notamment fin au déficit en AEP accusé dans les 11 com-

munes de sa partie-Ouest, outre trois localités dans chacune des wilayas d'Ain Defla et de Chlef, parallèlement à l'affectation d'un volume de près de 15 millions de M3 à l'irrigation agricole, selon les explications fournies, sur place, au ministre.

Ce transfert d'eau à partir du barrage Kef Eddir, dont le taux de remplissage actuel est de 61%, soit 76 millions de m<sup>3</sup> contre une capacité théorique estimée à 125 millions de m<sup>3</sup>, englobe la réalisation de plus de 110 km linéaires de conduites, en plus de 8 stations de pompage d'eau, des réservoirs d'eau au niveau des 17 communes bénéficiaires et une station de traitement d'une capacité de 210.000 m<sup>3</sup>/J.

Pour rappel, le projet de

réalisation du barrage Kef Eddir a été confié, en 2011, à l'entité algérienne Cosider, dont c'est la première expérience du genre, et ce suite à la résiliation du contrat de ce marché avec une entreprise italienne, qui en avait entamé les travaux en 2006, pour cause de non respect de ses engagements envers le ministère de tutelle.

Le ministre des Ressources en eau n'a pas manqué de souligner l'impératif respect du cahier de charges relatif aux espaces de détente et des activités sportives, prévus dans le périmètre des barrages, parallèlement à l'adoption de projets amis de l'environnement, a-t-il insisté. L'opportunité a donné lieu à la mise en service, par le ministre, de deux réservoirs d'eau d'une capacité de 10.000 et 5000 m<sup>3</sup>, dans la ville de Tipasa, dont les capacités de mobilisation ont été ainsi portées de 5000 à 20.000 M3 d'eau.

Outre Tipasa, la mise en service de ces deux réservoirs d'eau permettra l'amélioration de l'AEP au niveau des communes de Sidi Rached, Bourguiga, Hameur El Ain, et Hadjout.